

rience de tous les jours dit assez l'utilité de la langue anglaise, pour le voyage, dans presque tous les pays du monde.

### III

#### Causes de faiblesse.

Ces raisons d'étudier la langue anglaise, nous les donnons à nos élèves, dans les collèges, et cependant notre succès n'est pas brillant.

Pourquoi ?

1ÈRE CAUSE. — Beaucoup de jeunes canadiens-français ont la langue anglaise en horreur ; c'est un fait. D'où vient ce sentiment d'aversion ? N'est-ce pas une part de l'héritage de mépris de ceux de nos pères qui ont combattu un ennemi acharné, déloyal et hautain ? La conséquence, dans tous les cas, c'est que les élèves tirent peu de profit d'une étude à laquelle ils ne s'appliquent point.

2ÈME CAUSE. — Dans plusieurs collèges, les professeurs d'anglais ne sont pas tous parfaitement compétents.

Les meilleurs professeurs d'anglais, sont ceux qui savent bien les deux langues, française et anglaise ; or plusieurs professeurs canadiens ne savent pas assez l'anglais, et plusieurs professeurs anglais ignorent trop le français.

Le professeur anglais, de plus, n'ont pas énormément d'autorité sur nos jeunes canadiens-français.

Somme toute, les sujets compétents ne sont pas communs. Il ne faut donc pas s'étonner, s'il est difficile d'organiser un personnel capable de répondre parfaitement et immédiatement à tous les besoins.

L'Université de France a beaucoup plus de moyens à sa disposition que nos collèges, et cependant, n'est-ce point un fait, acquis que son enseignement de l'anglais est inférieur au nôtre ?

Notons ici, que l'enseignement, presque exclusivement français de nos collèges, n'a pas été un mal, au moins pour un bon nombre d'années. Il fallait bien sauvegarder la nationalité.